



Livres

SOCIOLOGIE



RADIO LORRAINE CŒUR D'ACIER 1979-1980

Les voix de la crise

Ingrid Hayes

Les Presses de Sciences Po,
2018, 348 p., 27 €.

À la fin des années 1970, la sidérurgie lorraine est à l'agonie. Pour lutter contre la fermeture d'usines qui, longtemps, ont servi de poumon économique à une région entière, la lutte sociale s'organise. La création par la CGT, en 1979, d'une radio libre – Radio Lorraine cœur d'acier (LCA) – participe alors du mouvement de révolte. Lieu d'expression des colères, des doutes et des espoirs de la population du bassin de Longwy, LCA émet en toute illégalité. Mais à chaque fois que les forces de l'ordre tentent de prendre d'assaut la station, les auditeurs sortent dans la rue pour la protéger. Sur la base d'entretiens avec de nombreux acteurs de l'aventure et d'une grande partie des bandes d'enregistrement qui ont été conservées, Ingrid Hayes donne à nouveau la parole à celles et ceux qui, jour après jour, ont témoigné de leur refus obstiné de voir

mourir leur patrimoine industriel. Le premier constat est que la lutte n'a pas été l'affaire d'une poignée de syndicalistes. LCA a prêté sa voix au plus grand nombre : ouvriers, femmes de sidérurgistes, enseignants, commerçants, immigrés, artistes, travailleurs sociaux... Bien qu'ouvertes aux sujets de société les plus sensibles (les luttes sociales, le racisme, la peine de mort, l'avortement, le bilan des pays socialistes...), les émissions portent la trace d'une hégémonie culturelle, celle du Parti communiste, et les débats pluralistes sont plutôt rares. La parole de l'extrême gauche, par exemple, est peu relayée. I. Hayes montre par ailleurs que deux groupes d'acteurs ont occupé une place centrale à LCA : des journalistes militants d'un côté, des syndicalistes de l'autre. Leurs compétences et leurs préoccupations n'étant pas toujours les mêmes, la

coexistence s'est avérée délicate. Mais tous partagent le souci de donner la parole à la population locale et de faire de l'expérience radiophonique un levier d'émancipation collective. Une telle volonté n'efface pas pour autant toute trace de domination. Au sein de la radio, le sexisme n'épargne pas l'ordinaire des pratiques et des propos : les rôles sont inégalement distribués, le travail domestique n'est guère mis en valeur dans les émissions, le féminisme n'est pas une priorité... Des constats d'ordre similaire concernent la main-d'œuvre immigrée. En dépit de ces limites, LCA constitue une expérience unique. Comme en témoigne cet ouvrage, pour la première fois dans cette région industrielle des ouvriers peuvent dire haut et fort leurs désaccords avec des décisions qui ont ravagé leur destin social. ■ C.L.